

DUBOIS (*Albert Louis Marie*), Docteur en Médecine, Membre de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer (Gand, 2.2.1888 - Bruxelles, 19.8.1977). Fils d'Edouard et de Loiseau, Louise; veuf en première noce de Jeanne Rutten; époux de Brigué, Simonne.

Esprit encyclopédique, possédant une vaste culture, formé aux meilleures sources, Albert Dubois a marqué son époque et imprégné de son savoir, pendant trente années, les générations de médecins qui se destinaient aux Pays tropicaux.

Né à Gand d'un père professeur de chimie analytique à l'Université, mort prématurément, il passa son enfance dans un milieu studieux et cultivé. A Louvain où il fit sa médecine, il fut élève de Carnoy, de Gilson et de Denys. Dès 1911, il est à Kinshasa au contact des trypanosés, puis dirige avec Mouchet, puis Van den Branden le laboratoire que Broden a fondé. C'est de ce séjour, après avoir fréquenté le lazaret où sont soignés des centaines de sommeilleux et tant d'autres miséreux que va naître cette vocation que Folleraux appellera « Apôtre de charité ». En effet, dès lors, Albert Dubois va consacrer sa vie à la lutte contre la trypanosomiase et contre la lèpre.

Après Kinshasa, nous le retrouvons dans l'Uele, où il consacre son temps aux tréponématoses, aux dorrelieuses, mais aussi aux filarioses, si répandues dans cette région; il publiera 16 mémoires consacrés à *Onchocerca volvulus* et à l'éléphantiasis.

En 1917, il rejoindra l'armée belge à l'Yser où il travaillera sous la direction de Depage dans cet hôpital de Villiers-le-Sec où la Reine Elisabeth vient reconforter les blessés par ses soins diligents.

Albert Dubois restera à l'armée jusqu'en 1920, puis repartira au Kasai et dirigera le service médical de la Forminière à Tshikapa pendant deux années. De retour en Europe, c'est chez R. Bruynoghe, dans ce laboratoire où pour la première fois en Belgique on entretient des trypanosomes et des spirochètes pathogènes qu'il va travailler. Il donne aussi des cours de Médecine tropicale aux missionnaires qui fréquentent l'Université Catholique de Louvain, et cela jusqu'en 1933. En 1929, il devient professeur de pathologie tropicale à l'Ecole de Médecine tropicale du Parc Duden et gardera cette fonction à l'Institut de Médecine tropicale Prince Léopold, jusqu'à sa retraite en 1957. Il succédera à Rodhain, quand ce dernier deviendra émérite et abandonnera la direction de l'Institut d'Anvers. En 1958, devenu émérite à son retour, il ira donner le premier cours de microbiologie à l'Université Lovanium à Kimuenza.

Mais Albert Dubois était un grand voyageur; outre de nombreux séjours au Congo, il fit des voyages d'études aux U.S.A. en 1926 et en 1948, aux Indes en 1938, au Nigeria en 1945-1946 et assista à de nombreux Congrès de Médecine tropicale ou de la Lèpre, au Caire en 1938, à la Havane en 1948, à Lisbonne en 1952 et 1958, à Madrid en 1953, à Kinshasa en 1954, à Rome en 1955, à Malte en 1956.

Grâce à la Croix-Rouge du Congo, il a grandement contribué à la création de la léproserie de Pawa au Kibali-Ituri. Il s'y rendit à de nombreuses reprises, en y faisant des séjours prolongés, consacrant tout son temps à apporter ses soins aux lépreux et à chercher la meilleure formule en perfectionnant les centres où les malades étaient traités, tout en menant une vie active.

Il sera secrétaire de la Société de Médecine tropicale de 1956 à 1963 et continuera à faire des recherches pendant de nombreuses années encore. Son œuvre scientifique concerne non seulement la lèpre et la trypanosomiase, mais s'étend au paludisme, au typhus exanthématique, à l'histoplasme, aux spirochètes et aux spirilles. Nous avons relevé plus de 250 travaux scientifiques publiés dans des revues du monde entier. Il était membre de l'Académie royale de Médecine et de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer. Il était membre d'honneur de l'Académie

Nationale de Rio de Janeiro, membre d'honneur de la Société de Pathologie exotique, membre de la « Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene », de la Société belge de Biologie clinique, de la Société de Microbiologie, de l'Association interuniversitaire pour l'Etude des Virus, de la Société belge de Protozoologie et de Parasitologie. Il fut membre du Conseil supérieur de l'Hygiène du Congo belge et du Ruanda-Urundi, membre du Conseil d'administration du FOREAMI et de FO-PERDA, membre de la Commission des Parcs nationaux et de l'INEAC. Il joua un rôle important dans la fondation de l'IRSAC.

Distinctions académiques: En 1966, il reçut la médaille d'or de Laveran; il avait été honoré par la Médaille Bernard Nocht de l'Institut de Médecine tropicale de Hambourg et par la médaille Christian Eykmans de Hollande.

Distinctions honorifiques: Grand officier de l'Ordre de Léopold; Chevalier de l'Ordre de la Couronne; Chevalier de l'Ordre royal du Lion; Médaille de la Campagne 1914-1918.

28 février 1981.

J.B. Jadin.

[R.V.]

Sources: DUBOIS, A. 1963. Liber jubilaris. Soc. belge Méd. trop. — JADIN, J.-B. 1978. Notice nécrologique de A. Dubois. *Bull. Séanc. Acad. r. Sci. Outre-Mer*, 24 (1): 48-68. — VANBREUSEGHEM, R. 1978. Notice sur la vie et l'œuvre du professeur Dubois. *Bull. Mém. Acad. r. Méd. Belg.*, 133: 288-299.